L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureau: 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 13 OCTOBRE 1889.

Grand Opera House.

Ce soir aura lieu la rentrée de Mlle Lillian Lewis, artiste de talent. Elle ouvrira son engagement par *As in a Looking-glass*, dans laquelle pièce elle a obtenu un grand succès dans tous les Etats-Unis.

Academie de Musique.

L'engagement de M. Smith O'Brien commence ce soir dans *Icy Leaf*. Cette pièce lui a valu de nombreux succès. Vite ce jeune artiste a su conquérir la vogue et ce qui est plus difficile encore, il a su la garder.

Théâtre St-Charles.

C'est ce soir que M. Bristol présentera au public sa troupe de chevaux savants; la meilleure qu'on ait jamais vue ici dans ce genre. Nous prédisons salle comble à M. Gilbert, directeur du St-Charles.

ROBINSON MUSÉUM.—Toujours du nouveau au Musée de Robinson. C'est un vrai dénicheur de curiosités. Il exhibe en ce moment un merveilleux animal qu'il a importé de l'Amérique du Sud et qui a un visage humain. Il faut voir cela pour se faire une idée des bizarreries de la nature.

MUSIQUE.—Nous remercions la maison Grunewald qui nous a fait remettre les morceaux suivants: *Mazurka*, par M. Louis V. Eckert; Marche Française: *Le Père de la Victoire*, pour piano, par Louis Ganne; une romance; *Ah! Tis a dream*, (C'est un rêve), par Ed. Lansen.

PHILIP WERLEIN.—Nos remerciments à M. Werlein, dont nous recevons: *Esther Waltz*, par Emile Malinquist; *Maria*, schottische par Henry Wehrmann, dédiée à Chas. A. Nippert.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 12 oct. 1889—Indications pour la Louisiane: Beau temps, suivi de pluie légère, un peu plus frais, vents variables.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Blasingaire Spiller à Mlle Marie L. Dolan.
Austin White à Mlle Martha Waters.
Samuel B. Ulrich à Mlle Kate E. Weaver.
Joseph J. Brown à Mlle Mary Sullivan.
Francis J. Bradley à Mlle Mary E. Gautreaux.

Naissances.

Mme Louis Thomas, un garçon.
Mme Etienne Cassard, un garçon.
Mme Joseph Menge, une fille.
Mme Serafine Stassi, une fille.
Mme Pietro Tanlo, une fille.
Mme Belcour F. Aguillard, une fille.
Mme Valentine G. Entriken, un garçon.
Mme Carvelo Fava, une fille.

Décès.

Marie L. Gaimiche, 2 mois, rues Espagne et Craps.
Antoine M. Bayard, 1 mois, 33 rue Annette.
Hester Bishop, 54 ans, rues Lopez et Common.

Cour Civile de District.—Elias Frères & Cie contre Emile D. Aron pour $146 12.

Syeamore Powder Co. contre J. S. Lamphier pour $2511 10.

J. & P. Erendano contre Mme Louise Terlet pour $17,255.

Andrew Hero contre le Bureau des Assesseurs pour obtenir une réduction.

Les bons frauduleux.—Voilà décidément une affaire qui se complique, qui prend du corps, qui nous promet d'assez vives émotions. Hier, le *Picayune* reproduisait un article du *Herald*, de New York, qui ne manque pas d'intérêt pour nous tous, Louisianais et anciens administrés du major Burke, ex-trésorier de l'Etat. Ce dernier, toujours à Londres, naturellement, avait insinué que la guerre qui lui était faite, était le résultat de l'animosité politique. Il paraît que cette accusation, fondée ou non, a fait sortir l'avocat-général Rogers de ses gonds et, pour la première fois, il a dévoilé franchement sa façon de penser. Dans une "interview" quelconque, il a accusé nettement le major Burke d'avoir soustrait au Trésor et d'un fonds spécial, $40,000; d'avoir jeté sur le marché $303,000 de bons d'Etat qui avaient été déclarés nuls et qu'on lui avait confiés pour les détruire —ce qu'il n'a pas fait, quoiqu'il ait, dans un de ses rapports, affirmé qu'ils avaient été détruits; d'avoir émis $70,000 d'autres sécurités qu'il avait placées dans différentes banques de la ville et sur lesquelles il avait obtenu de l'argent, tandis qu'il devait se borner à les garder en sa possession et à les délivrer à son successeur.

L'animosité politique n'a rien à voir dans l'affaire, a fait entendre l'avocat-général. Si elle sert à quelque chose, c'est à nous surveiller les uns les autres, pour le bien de l'Etat, qui n'a qu'à en profiter.

Animosité politique ou non, M. Burke s'est ou ne s'est pas rendu coupable des méfaits qu'on lui reproche: toute la question est là.

Cette nouvelle complication provoquée par la fausse manœuvre du major Burke, devait avoir des suites; elles ne se sont pas fait attendre.

Hier, l'avocat général Rogers faisait enregistrer, dans la Cour Civile de District, deux poursuites: la première, contre M. Maurice J. Hart; la seconde, contre Mlle Laura Gaines, belle-sœur de l'ex-trésorier Burke.

L'avocat-général les attaque au nom de l'Etat de la Louisiane, en recouvrement de certaines sommes d'argent indûment touchées par eux sur des bons consolidés.

Voici le fait en ce qui concerne M. Maurice Hart:

En vertu de la Constitution, il avait été émis des bons consolidés que leurs porteurs avaient le droit d'échanger contre des bons constitutionnels, portant intérêt de 4 pour cent le principal des bons consolidés étant réduit à 75 pour cent de leur valeur primitive.

$750,000 de ces bons avaient été gravés et l'Auditeur ainsi que le Trésorier d'Etat les avaient présentés au gouverneur, qui, naturellement, les avait signés et y avait fait apposer le sceau de l'Etat; puis ces bons avaient été remis au Trésorier, chargé de faire l'échange. Il y a eu une valeur de $290,000 de ces bons échangés contre $217,600 de bons constitutionnels. C'est à cela que se bornent les émissions légales. Le reste devait rester entre les mains du trésorier. Celui-ci s'en serait servi frauduleusement pour son usage personnel; il en aurait converti illégalement et frauduleusement un montant s'élevant à $71 000, qu'il aurait tirés du Trésor de l'Etat, numérotés frauduleusement et livrés à certaines personnes, par l'intermédiaire desquelles il aurait obtenu de fortes sommes d'argent.

Parmi ces personnes se trouvait en première ligne M. M. J. Hart. Sur les $71,000 de bons, il a été touché, depuis janvier, 1880, au taux de 4 pour cent par an, une somme de $61,000.

M. Hart avait déposé les bons dans diverses banques, comme garanties collatérales. Ce n'est que depuis le 1er septembre 1889, que, sur la demande des banques qui les avaient en dépôt, M. Hart en a repris possession. De là, la poursuite contre M. Hart en recouvrement de $60,000, avec intérêt au taux de 4 pour cent.

Les bons, objet de la poursuite se divisent ainsi: 44 de $1.000 et 32 de $500, faisant un total de $60,000.

La poursuite dirigée contre Mlle Louisa Gaines repose sur les mêmes bases. Mlle Gaines a placé à la Banque du Canal, à la connaissance et avec l'assistance du major Burke, $10,000, sur lesquels elle a perçu $8,000. C'est en recouvrement de cette somme qu'elle est poursuivie. Les bons placés par elle sont comme suit: 6 de $1,000 et 8 de $500.

Les maisons de jeu.—Le maire a ordonné aux agents de police de laisser ouvertes les maisons où l'on joue le *pin pool* et le poker et dont les propriétaires sont munis des autorisations nécessaires. Les maisons publiques de jeu continuent à violer la nouvelle ordonnance, mais aussitôt que l'avocat de district aura étudié à fond la question, les accusations seront portées et la légalité de l'ordonnance une fois établie, on sévira contre les délinquants.

Nouvel arrivage de sucre nouveau.—Un nouveau lot de sucre nouveau, comprenant 31 barils de la qualité désignée "Fancy yellow clarified," a été reçu hier à la Nlle Orléans. Il provient, comme le premier envoi, de l'habitation St-Emma, paroisse Ascension, et était adressé aux mêmes consignataires, MM. Flowers et King. Les 31 barils ont été vendus par M. Branch King à M. Thomas McDermott, au taux de 6 1/2 cts la livre.

Jubilé d'argent.—Grande cérémonie et fête de famille, aujourd'hui, à 3 heures de l'après-midi, à l'Eglise Protestante Allemande, du 4me district, coin des rues Jackson et Chippewa. On y célèbre le jubilé d'argent du Rév. Pasteur L. P. Heintz. Voilà 25 ans que le digne ministre conduit son troupeau, à la satisfaction et à l'édification de tous.

Retour.—M. Geo. H. Théard qui nous quittait il y a trois mois, nous est revenu hier. Notre excellent ami arrive d'outre-mer; le voyage qu'il a fait est un de ceux qui laissent des souvenirs ineffaçables.

Paris était son point de destination, et au moment où il y est arrivé, la grande ville, si justement nommée la Capitale du Monde, offrait tous les attraits, toutes les séductions qu'il est possible de rêver. M. Théard connaissait Paris et il avoue que l'Exposition en a fait le pays de tous les enchantements, de toutes les merveilles. Les familles qu'il y a retrouvées l'ont reçu de la façon la plus flatteuse, l'ont fêté; et c'est le souvenir de ce sympathique accueil dont il a été l'objet, qu'il aime surtout à évoquer.

M. Théard est un de nos jeunes avocats qui ont fait leur marque au barreau; un avenir brillant s'ouvre devant lui, et nous serons toujours heureux de nous entretenir de lui, de noter ses succès dans la profession qu'il s'est choisie.

Pelican Brewery Company.—Les directeurs de cette compagnie ont bien voulu se rappeler à notre souvenir par l'envoi d'un barillet de la délicieuse bière qu'elle fabrique. Inutile de dire que nous y avons fait largement honneur. Ce qui sort des caves réfrigérantes du Pelican est invariablement de qualité supérieure.

Le tournoi des pompiers.—Le comité général s'est réuni de nouveau hier soir, sous la présidence de M. I. N. Marks, et les derniers détails de la fête d'aujourd'hui ont été réglés à ce meeting.

Les présidents de chacun des comités ont annoncé que tout ce dont leur comité avait charge était terminé.

Il résulte de tous ces rapports que l'on peut s'attendre à ce que tout marchera avec ensemble et dans l'ordre le plus parfait aujourd'hui, quels que soient le nombre de visiteurs et la variété des jeux.

Un rapport spécial au sujet de la vente des billets a annoncé qu'elle marche à souhait et que le résultat financier ne laissera rien à désirer.

La première partie de la fête aura lieu aujourd'hui aux Fair Grounds; elle se terminera demain par une nouvelle série de jeux. Ne point oublier que chaque billet coûte 50 cts. et donne au porteur une chance dans le tirage d'une tombola de plusieurs lots de valeur.

Arrestations.—On a arrêté hier, dans les limites du premier precinct, quatre nègres: un nommé John Billas, pour voies de fait, au No 22 de la rue Bassin; une nommée Eliza, sans domicile, pour vol de café rue Fulton, près St-Joseph; et, encoignure Bassin, un nommé Wm Scott, pour bris de paix.

Noyé.—Hier matin à 8 heures 30 on a repêché au pied de la rue du Quartier, un noyé dont l'identité n'a pu être établi. Il paraissait âgé de 35 à 40 ans, mesurant 5 pieds 8 pouces de taille et avait dans sa poche un certificat établissant sa qualité de membre de l'association des Longshoremen, au nom de Jones.

Température et récoltes.—Le bulletin qui nous est transmis par le Bureau des signaux au sujet de la température et des récoltes, annonce que la température s'est maintenue pendant la semaine au-dessous de la moyenne dans les paroisses et qu'il n'a pas plu en Louisiane pendant cette période.

Il y a eu une abondance de soleil et de légères gelées, le 7 et le 8, à Liberty Hill, le 6 à Grand Cane, le 7 et le 8 à Clinton, le 8 à Melville, le 7, le 8 et le 9 à Plaquemine, le 8 à Edgard, Mt-Airy et Jeanneretté. Le temps se maintient favorable à la récolte des produits de la terre.

Le coton est complètement ouvert et la cueillette avance rapidement, ainsi que la récolte; la canne mûrit vite, mais un peu tôt peut-être et ne donnera pas d'aussi bons résultats.

A la N. O. La. Expt. Station, le besoin d'eau se fait sentir et la récolte de coton sera peu considérable.

Vicksburg et Monroe—Temps favorable au coton.

Liberty Hill—La sécheresse persiste. Le coton est complètement cueilli.

Grand Cane—Besoin de pluie pour toutes les récoltes. Celle de coton qui avance rapidement sera belle.

Winnfield—La récolte du coton est à moitié faite; elle ne sera pas aussi belle qu'on s'y attendait il y a un mois. Rien ne pousse plus à cause de la sécheresse.

Natchitoches—Temps favorable au coton.

Trinity—On cueille le coton. Besoin de pluie.

Vidalia.—Les potagers souffrent de la sécheresse.

Markeville—Les récoltes dépassent notre attente. Nous avons une belle récolte de coton et du sirop de qualité supérieure. On a commencé la semaine dernière à rouler.

Clinton—Un tiers de la récolte de coton est faite. Il nous faut de la pluie pour les jardins et notre route.

Amite City—Mêmes observations.

Mandeville—La canne souffre faute de pluie. Bonne récolte de riz.

Melville, Plaquemine, Grand Côteau, Lac Charles, Abbeville, Jeanneretté et Houma font les mêmes rapports.

Célébration.—C'est aujourd'hui que l'Association Lusitano-Portugaise qui compte au nombre des aînées parmi les Sociétés de la Nouvelle-Orléans, célèbre son 42me anniversaire par une parade suivie d'un banquet.

Toutes les associations italiennes seront sur pied aujourd'hui et feront une grande parade à laquelle prendra part le consul d'Italie. Le but de cette réunion est de célébrer le 397ème anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb

Le cortège partira à 3 heures, de la salle de l'Union Italienne, 191 rue de la Douane.

Les sociétés suivantes prendront part à la procession:

Unione Italiana Garibaldi.
Societa Italiana del Tiro al Bersaglio.
Societa Giovani Bersaglieri.
Congregazione San Bartolomeo.
Societa Italiana Contessa Entellina et les représentants de la Societa Italiana Mutua Benaficenza.
Societa Italiana Cefalutana.
Societa Italiana Nuova Contessa Entellina.
Les Loges Trinacria, Dante et Garibaldi.

A propos des bons.—Les deux premières accusations ont été portées hier dans l'affaire des bons par l'avocat-général. Les accusations sont ainsi formulées:

L'État de la Louisiane contre Maurice J. Hart, en recouvrement de $60,000 et 4 0/0 d'intérêts, montant d'une somme par lui détournée au détriment de l'Etat, à l'aide de bons consolidés frauduleux.

Le second procès est intenté à Mlle Laura Gaines, belle-sœur de l'ex-trésorier E. A. Burke, pour $10,000.

Paragraphes.—Encoignure Magasin et Erato, un poteau électrique, renversé par un camion chargé de balles de coton, est tombé sur un nègre du nom de James Williams et lui a cassé une jambe.

—Hier soir, à 6 heures, un nommé Ed. Keller a été pris de crampes à l'usine d'éclairage électrique, au pied de la rue Richard. Il a été envoyé à l'hôpital.

—Nous avons annoncé hier que M. William Henry avait donné sa démission de *chief entry clerk*, à la Douane. Nous apprenons qu'il a renoncé à la position officielle qu'il occupait pour prendre la direction du bureau de M. H. Benzano, courtier de douane.

Trop d'acheteurs.

Voilà qui n'arrive pas souvent à une maison, d'avoir trop d'acheteurs—le fait vient de se passer ici, à la Nouvelle-Orléans hier—l'Etoile Rouge a dû laisser partir nombre de clients, faute de pouvoir les servir. C'était le premier jour de la grande vente de bazar et tout le monde voulait profiter du bon marché. La vente continuera lundi et toute la semaine prochaine avec de nombreuses nouveautés à 5 et 10 sous les; retardaires auront tort.

Un ménage parisien se met à table:

—Toujours en retard, mon ami. D'où viens-tu encore, à cette heure?

—J'ai rencontré un détachement de nos braves troupiers, je les ai suivis.

—Tu sais que ton médecin t'a recommandé une grande exactitude pour tes repas.

—Mais, ma bonne, je ne puis pas suivre deux choses à la fois: un régime et un régiment.

La vieille Mme X.... demandait l'autre jour, en minaudant, au financier Harpagard:

—Quel âge me donnez-vous, voyons?

Et une bonne amie de murmurer:

—Elle s'adresse à lui parce qu'elle le sait avare.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

L'Exposition de Paris sera close le 16 novembre.

Paris, 12 octobre—A une séance du Cabinet, qui a eu lieu aujourd'hui, il a été décidé de clore l'Exposition le 16 novembre.

Les chefs Conservateurs.

Paris, 12 octobre—Les chefs conservateurs ont décidé de ne pas reconnaître formellement la République. Mais ils ont déclaré qu'ils appuieraient les modérés pour établir un gouvernement stable et durable, et voteraient avec eux pour toutes mesures de réformes compatibles avec les principes monarchiques.

Rente française.

Paris, 12 octobre.—Le trois pour cent est coté à 87 francs 32 1/2 centimes.

Nouvelles de Berlin.

Berlin, 12 octobre—Le Prince Bismarck aura une autre conférence demain ou lundi matin avec le Czar.

On rapporte que le chancelier allemand a conseillé au Czar de reconnaître le prince Ferdinand comme prétendant de la Bulgarie, afin d'aider de cette façon les autres grandes puissances à arriver à diminuer les armements et à augmenter la prospérité des divers peuples.

La presse officielle garde le silence sur les résultats de la visite du Czar, et ne donnera son opinion qu'après le départ de celui-ci.

L'Empereur d'Allemagne.

Berlin, 12 octobre.—L'empereur d'Allemagne et ses hôtes impériaux feront une belle partie de chasse dans la forêt.

Les deux empereurs sont des tireurs expérimentés et ont tué plusieurs chevreuils. Dans l'après-midi ils ont pris un goûter en plein air, gardés par les cuirassiers.

Ils retourneront à Berlin ce soir.

L'empereur Guillaume.

Berlin, 12 octobre—L'empereur Guillaume est allé ce matin à 7 heures à l'ambassade russe et y a rencontré le Czar. A 7 heures 15 minutes, Leurs Majestés sont parties pour Huberstock où elles feront une partie de chasse.

Le Tageblatt.—Les plans de Bismarck déjoués.

Berlin, 12 octobre—Le *Tageblatt* dit:

"La courte allocution du Czar au banquet qui a eu lieu hier après-midi au Schloss, indique que celui-ci est décidé à avoir les mains libres."

Le *Vorsische Zeitung* écrit:

"Tout indique que la visite du Czar à l'empereur d'Allemagne est une affaire purement personnelle, et est essentiellement indépendante des affaires politiques.

L'ex-impératrice Frédéric.

Berlin, 12 octobre—L'ex-impératrice Frédéric a donné un souper aujourd'hui en l'honneur du Czar.

Il n'y avait en fait d'invités que l'empereur d'Allemagne, l'impératrice Augusta Victoria, le czar et son fils.

Inondations.

Vienne, 12 octobre—On annonce des inondations sérieuses causées par le débordement de la rivière Adge.

Plusieurs digues ont cédé et tout le pays environnant est sous l'eau. Un grand nombre de ponts ont été emportés et le trafic par chemin de fer est interrompu.

La partie inférieure de Trieste est submergée.

Election.

Londres, 12 octobre—L'élection qui a eu lieu dans la division nord du Buckinghamshire, pour remplir la vacance à la Chambre des Communes causée par la démission de l'Hon. Hulbard qui a été élevé à la pairie, a eu pour résultat la nomination du capt. E. H. Verney, gladstonien. Son concurrent était M. Evanston Hubbard, unioniste libéral. A l'élection précédente, M. Hulbard, conservateur avait eu 4,460 voix, et le capt. Varney, le candidat gladstonien, 4,389.

Grève.

Liverpool, 12 octobre.—Les chauffeurs du steamer *Umbria*, de la ligne Cunard, qui appartiennent à l'Union se sont mis en grève, parce que des ouvriers n'appartenant pas à l'Union ont été employés sur le dit steamer.

Cette grève retardera de quelques heures le départ du steamer *Umbria*.

Collision.

Glasgow, 12 octobre.—Le steamer *State of Nebraska*, en destination de New York, a eu une collision aujourd'hui avec le steamer *Norwegian*, de la ligne Inman, parti de Montréal. Heureusement pas de dommages très sérieux.

Le prince Ferdinand de Bulgarie.

Munich, 12 octobre—Le prince Ferdinand de Bulgarie, qui était venu rendre visite au duc Maximilien en cette ville, est parti aujourd'hui pour Genève. De là il se rendra à Paris.

Les Régents revenus à la raison.—L'ex-reine Nathalie.

Belgrade, 12 octobre—Les Régents ont décidé que l'ex-reine Nathalie pourrait voir aujourd'hui son fils le roi Alexandre.

Le prince Dolgorouki.

Sofia, 12 octobre.—Le prince Dolgoroki a voulu faire une démonstration aujourd'hui en mémoire des Russes tués pendant la guerre.

Le gouvernement a interdit la cérémonie et le prince a protesté. On craint que cet incident ne soit un prétexte pour une intervention russe.

Explosion.

Chattanooga, Tenn., 12 octobre.—Une bouilloire a fait explosion ce soir au moulin de M. Hughes. Plusieurs personnes ont été tuées et blessées.

Village détruit par un incendie.

Somerset, Ky, 12 octobre—Le village de Norwood, à quatre milles d'ici, a été détruit hier soir par un incendie.

L'incendie a été causé par l'explosion d'un barillet de poudre.

On ignore encore le montant de la perte.

Le résultat de l'élection dans le Dakota.

St-Paul, 12 octobre—Le compte officiel des élections dans le Dakota a été achevé hier soir à Bismarck.

Le vote total a été de 75,747 voix. La majorité de Mellette pour gouverneur est de 29,688; la majorité pour la Constitution de 67,164.

Bruit démenti.

Baltimore, 2 octobre—Le rapport publié dans le *Jamaica Post* et qui émane, allègue-t-on, de Charles Davenport, homme de couleur, dans lequel il raconte une histoire de brutalités saisissantes commises par les blancs sur les noirs à Navassa, a été montré hier au dit Davenport qui, après l'avoir lu attentivement, a nié avoir fait un rapport de ce genre à qui que ce soit. Il a ajouté que la seule chose qu'il ait dite a été de corroborer le rapport du Dr C. Smith, devant le consul des Etats-Unis, à Kingston.

Accident au chemin de fer.

Wilmington, Del., 12 octobre—Un train de passagers se rendant au Sud, sur le Philadelphia, Wilmington et Baltimore Co. a déraillé ce matin à 9 heures 45 minutes entre Charleston et un point nord-est du Maryland.

Quinze passagers ont été blessés. Voici les noms:

Mme W. R. Guild, Evansville, Vt., blessée grièvement.
J. M. Reno, de Youngstown, Ohio.
Robert Van Brogart, Binghamton, N. Y., blessé à la figure et à la tête.
C. W. Lawson, conducteur des wagons Pullman, blessé grièvement.
Wm Beekley, ingénieur, jambe broyée.
J. B. Bartlett, de Fostwood, Pa., grièvement blessé.

Une raffinerie dans l'Etat de Tamaulipas.

St-Louis, 12 octobre.—Les nouvelles reçues du Mexique annoncent qu'une compagnie de Chicago fait construire une grande raffinerie à Livaras, Etat de Tamaulipas, la première qui ait été construite dans la République.

Les travaux se poursuivent avec une grande activité.

La compagnie a déjà passé un contrat avec des planteurs dans les environs pour dix millions de livres de sucre de la récolte de cette année.

L'Hon. N. W. Nutting.

Oswego, N. Y., 12 octobre.—L'Hon. N. W. Nutting, représentant le 27ème district au Congrès et qui est très souffrant depuis l'ajournement du Congrès, a donné sa démission hier.

Le gouverneur Hill lancera une proclamation pour une élection spéciale qui aura lieu le 5 novembre.

Le système de banques américain—Nouvelles mexicaines.

Ville de Mexico, 12 octobre—via Galveston—Au cours d'une entrevue avec un banquier marquant, au sujet du système de banques américain, il a dit que ce n'était pas faisable ici, vu que les sécurités collatérales n'existent pas au Mexique.

M. Dudian, ministre des finances, en parlant de la prospérité financière et commerciale du pays, a déclaré qu'un grand nombre de concessions de banques ont été accordées aux divers Etats.

Le gouvernement de l'Etat de Chihuahua a dépensé $65,000 cette année pour des améliorations faites à l'intérieur du dit Etat, ainsi que cela a été stipulé par le gouverneur Carrollo.

Le gouverneur de l'Etat de Sinaloa, M. Martinez Castro, est parti, après avoir pris des arrangements avec une banque ici, pour ouvrir un crédit de $700,000. Le gouverneur d'Etat donnera une aide financière libérale pour la construction du grand théâtre avec les améliorations modernes américaines.

La première excursion pour inaugurer le chemin de fer Inter-Océanic aura lieu le 16 octobre. Les travaux se font activement sur le Oaxaca R. R.

Le président Diaz est de retour de son bien de campagne, le château de Chapultepec.

La colonie espagnole fait de grands préparatifs pour un bal en l'honneur du président Diaz. Des décorations espagnoles seront conférées à ce bal.

Le ministre français a présenté hier au gouvernement mexicain une communication rectifiant les déclarations de M. D. Anglaise au sujet de la dette mexicaine, en vertu de lesquelles déclarations, la France ne peut faire aucune demande pour de l'argent antérieurement prêté.

La presse en général attaque l'action du gouvernement, pour avoir accordé une concession de terres afin d'aider le plan relatif à l'émigration des noirs.

WASHINGTON.

Nominations présidentielles.

Washington, D. C., 12 octobre—Le Président a fait les nominations suivantes: Le Dr Andrew W. Smythe, de la Louisiane, surintendant de l'Hôtel de la Monnaie des Etats-Unis à la Nouvelle-Orléans; Charles A. Cook, de la Caroline du Sud, avocat des Etats-Unis pour le District Est de la Caroline du Nord; S. S. Matthews, du Mississipi, maréchal des Etats-Unis pour le District Sud du Mississipi; Benj. W. Walker, de l'Alabama, maréchal des Etats-Unis pour le District Est de l'Alabama.

Tempête.

Washington, D. C., 12 octobre—Une tempête sévit dans l'Indiana et le Michigan.

Choléra.

Washington, 12 octobre.—M. John Henry Haines, consul à Bagdad, écrit à la date du 22 août, que le choléra sévit avec force dans tout le voisinage.

L'épidémie a éclaté dans la partie sud de Mésopotomie et s'est propagée rapidement, malgré les préparatifs de la quarantaine.

On a constaté 59 décès en un jour.

Le Président Harrison.

Washington, D.C., 12 octobre—Parmi les personnes qui ont rendu visite au Président on remarquait: les secrétaires Windom, Tracy et Rusk, ainsi que les sénateurs Anderson, Spooner et Ransom.

Dans l'après-midi le Président a tenu une réception et a reçu plusieurs centaines de personnes. La majorité de celles-ci étaient des dames.

Le secrétaire de la Trésorerie.

Washington, 12 octobre—Le secrétaire de la Trésorerie a fait les nominations suivantes dans le service de Revenu Intérieur:

M. Wm. Smith, du Missouri, gardien d'entrepôt et jaugeur; Henry Isaacs, gardien d'entrepôt et jaugeur, dans le Kentucky; John M. Moneer, gardien d'entrepôt, 5me district du Kentucky; D. Maxwell, gardien d'entrepôt et jaugeur dans le 5me district du Tennessee.

Le secrétaire Proctor.

Washington, D. C. 12 octobre—Le secrétaire Proctor a approuvé aujourd'hui les plans relatifs à la construction du pont des marchands à travers le fleuve Mississipi à St-Louis.

Dévoilement de la statue de l'explorateur français La Salle.

Chicago, 12 octobre—Le dévoilement de la statue de l'explorateur français La Salle qui a été offerte à la ville par le juge Lambert Tree, ex-ministre des Etats-Unis en Russie, a eu lieu cette après-midi au parc Lincoln, en présence d'une foule considérable.

La statue est en bronze et a été faite par un sculpteur de Bruxelles, le comte de La Laing pour le prix de $25,000.

M. E. G. Mason, de la société historique de Chicago, a prononcé un discours dans lequel il a rappelé les services rendus par La Salle à la civilisation.

La Cité of New York.

New York, 12 octobre.—D'après les informations obtenues à la compagnie des steamers Inman, on pense que le steamer *City of New York* sera remis à flot ce soir.

Les délégués au Congrès international américain.

Albany, N Y., 12 octobre—Le train ayant à bord les délégués au Congrès international américain est parti d'ici ce matin, à 11 heures, pour les Chutes du Niagara. Ils arriveront à ce dernier endroit ce soir de bonne heure.

Le steamer City of New York.

New York, 12 octobre—Le steamer *City of New York* a été remis à flot ce soir à 10 heures et demie.

L'amiral Porter.

Newport, R. I., 12 octobre—L'amiral Porter est beaucoup mieux ce matin.

Rapport hebdomadaire des banques

New York, 12 octobre—Voici le rapport hebdomadaire des banques:

Réserve, augmentation	$ 960,250
Prêts, diminution	4,070,300
Espèces, augmentation	1,835,200
Legal Tenders, diminution	2,251,200
Dépôts, diminution	5,107,700
Circulation, diminution	19,200
Les banques ont maintenant	708,205

en moins de la règle de 25 pour cent.

Histoire de chasse:

On parle, à table, de loups affamés.

—Moi, s'écrie Tartarin, je me suis trouvé, récemment, sans armes, par un temps de neige, face à face avec trois loups.

—Et alors?

—Alors, je les ai regardés fixement; puis je suis parti les mains dans mes poches en sifflottant.

—Et ils ne vous ont pas poursuivi?

—Ils ne pouvaient pas. C'était au Jardin des Plantes.

Madame, qui a couru les magasins toute la journée, rentre en disant à son mari qu'elle meurt de faim.

—Eh bien! pourquoi n'es-tu pas entrée chez un pâtissier? lui dit celui-ci.

—Oh! ce n'était pas la peine, je n'aime pas à dépenser l'argent inutilement.

—As-tu trouvé au moins ce que tu voulais?

—Oh! je crois bien, des amours de petits chapeaux à 95 francs.

Puis, après un moment:

—J'en ai pris quatre.

Fin de conversation à Montmartre veille d'élection:

—Enfin, pourriez-vous me dire pourquoi vous allez voter pour le général Boulanger?

—Parce qu'il demande la revision de la Constitution.

—Connaissez-vous cette Constitution?

—Non, mais il la connaît, lui.

Et les deux électeurs se séparent.

—Papa, qu'est-ce donc qu'un journal "bien pensant?"

—Mon ami, c'est celui qui pense exactement comme la personne qui le lit!

Une scène de raccommodement:

Elle.—Soit, j'ai mes défauts.

Lui, avec feu.—Oh! oui!

Elle, surprise.—Lesquels?

THE NEW-ORLEANS BEE.
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.50; [illegible]

St-Vincent de Paul.

Ce n'est plus du tout la mode pour le quart d'heure d'honorer les saints. Cependant, les plus résolus parmi les libres-penseurs, qui ne sont ni penseurs ni libres, introduisent une petite exception en faveur de saint Vincent de Paul. Quand on fait profession de parler au nom de l'humanité, il n'est pas bien commode, après tout, de villipender la figure même de la Charité. La Société fameuse qui a pris le nom de Vincent de Paul lui cause un peu de tort; mais on veut bien considérer qu'il ne l'a point fondée et se souvenir de ses œuvres personnelles, par exemple de la création des religieuses, vulgairement appelées Sœurs grises. On honore aussi beaucoup ces nobles filles, on les décore même quelquefois; d'ailleurs, on les expulse des hôpitaux. Arrangez ces contradictions, si vous pouvez.

Il existe beaucoup de biographies de Vincent de Paul. Mgr Bougaud en a récemment donné une nouvelle qui paraît définitive, qui l'est en effet, car l'auteur a connu la correspondance du saint homme, et ses devanciers l'ignoraient encore. Il ne s'agit pas de moins de deux mille cinq cents lettres. Vincent de Paul en ayant écrit, au reste, plus de trente mille, ainsi qu'il résulte d'un inventaire fait après sa mort. Cent ans après, on n'en retrouva plus que sept mille; les deux mille cinq cents qui subsistent sont encore une belle conquête à deux cent cinquante ans de distance; l'œuvre du temps est souvent plus meurtrière.

* *

On ne trouvera, dans ces lettres, "ni la grâce courante de François de Sales, ni le souffle oratoire de Bossuet, ni la finesse un peu subtile de Fénélon. Mais la gravité, le bon sens, la fermeté, la connaissance approfondie des hommes, la science des affaires, l'esprit précis et pratique en marquant toutes les pages". Vincent de Paul, "le grand aumônier", fut cela, en effet, un homme d'affaires. Il faut lui prendre dans la meilleure acception ce mot suspect à bien des titres. C'est cet "esprit pratique" qui frappa d'abord le cardinal du Perron, Henri IV, Richelieu, et que Mazarin apprit à redouter, si bien qu'il aurait écarté Vincent de Paul de la cour, sans la résistance d'Anne d'Autriche qui, cette fois, ne se montra pas docile. Le "valet d'Italie" n'aimait point les gens qui voyaient clair dans son jeu.

Le gros public ne sait guère que le saint fut en son temps ce qui s'appelle "un homme considérable." Mgr Bougaud, évêque de Laval, auteur de la nouvelle *Histoire de saint Vincent de Paul*, a même estimé qu'on ne le savait pas assez. C'est ce qui lui a inspiré son livre. "Parce que Vincent a été bon, simple, modeste, humble jusqu'à l'anéantissement, l'imagerie religieuse en a trop fait une façon de vieux curé campagnard, bonhomisant, effacé, chez lequel on ne retrouve pas du tout l'homme supérieur, au regard de feu, qui a mis une main si puissante sur les choses de son siècle."

La véritable image du maître de la charité a été conservée dans deux portraits authentiques: l'un de Philippe de Champagne, l'autre de Simon-François, gravé par Edelinck. Le peintre est peu connu, le graveur fut le plus célèbre du dix-septième siècle, et la gravure ayant toujours été un moyen de vulgarisation plus puissant que la peinture, ce second portrait est assez répandu. On ne l'avait obtenu que par fraude, en faisant entrer dans la maison de Saint-Lazare, sous prétexte d'y suivre une retraite, l'artiste, qui assista chaque matin pendant une semaine à la messe du saint. Simon François, le Tourangeau—il était de Touraine—se retirait dans sa cellule après la messe, et "fixait sur sa toile les impressions dont il s'était rempli."

Quant au premier portrait, celui de Philippe de Champagne, on ignore quand et comment il fut peint. Dans l'un et dans l'autre, on revoit "l'homme supérieur au regard de feu".—Confesseur de Louis XIII, membre du conseil de conscience, l'humble paysan landais était monté assez haut, s'il était parti de très bas.

* *

Allez à Dax, en touriste, si vous pouvez; la ville est charmante. Allez-y en malade, si vous y êtes obligé: les eaux chaudes y sont efficaces. De façon ou d'autre, vous ferez l'excursion, indiquée par tous les guides, à la maison de saint Vincent de Paul. A côté se dresse un magnifique asile fondé par les Lazaristes, "ses fils". La masure elle-même est longue et basse, à peine percée de quelques étroites fenêtres, surmontées d'un toit en équerre; elle est faite de poutres reliées entre elles par de la terre pétrie, et telle, vraiment qu'elle était il y a trois cents ans, quand le prédestiné en sortait pour aller garder ses moutons.

L'amour de la charité le hantait déjà; il avait, un jour, trente sols, ses économies d'une année, et il les donna à un vieillard. Son père, remarquant en lui d'étonnantes aptitudes, le mit chez les Cordeliers pour 60 livres par an. Les religieux le signalèrent à un avocat bienfaisant qui lui donna les moyens d'aller étudier à Toulouse. En 1600, à vingt-quatre ans, il était prêtre, et voilà qu'un jour il devint presque riche. Une "personne pieuse," qui était de Marseille et l'avait connu à Toulouse, l'institua son légataire. Il s'en alla recueillir la succession à Marseille, mais, revenant par mer à Narbonne, il fut pris par des corsaires, et emmené esclave à Tunis.

C'est ici que commence le grand roman de sa vie, car elle est bien des côtés merveilleux, sinon romanesques. D'ailleurs, cette vie est connue. A Tunis, il ramène à la religion son maître, qui était un renégat, et les voilà fuyant ensemble et regagnant la côte d'Italie. Vincent de Paul arrive à Avignon, où son aventure attire sur lui l'attention du vice-légat, qui l'envoie à Rome. Là il est distingué par le cardinal du Perron, qui le charge d'une mission secrète pour Henri IV. Le roi est frappé de la lucidité de son esprit, jointe à une piété que le Béarnais estimait peut-être plus qu'il ne la partageait. Il donne Vincent pour aumônier à son ancienne reine, Marguerite de Valois, et croit lui faire un beau cadeau. La reine Marguerite avait grand besoin d'un saint homme auprès d'elle, ayant beaucoup à se faire pardonner, car elle avait diablement péché!

Un instant, Vincent de Paul est curé à Clichy, près de Paris, puis à Châtillon-les-Dombes (Ain). C'est là qu'il commence ses fondations en créant la première confrérie des servantes et des gardes des pauvres ou "Charité de Châtillon." Nous ne ferons que mentionner les fondations suivantes: est-il rien de si connu que les "Prêtres de la mission," surtout que les Sœurs de charité?

"L'étonnement fut grand dans le royaume, quand on vit ces religieuses, si vraiment nouvelles et si différentes des anciennes, qui ne priaient plus derrière des grilles, qui traversaient les rues, venaient s'asseoir au chevet des malades, sans même se couvrir le visage d'un voile." Le saint essuya quelques critiques: "Leur voile, c'est leur modestie," répondait-il. Et il ajoutait: "Elles auront aussi pour monastère la maison des malades, pour cellule une chambre de louage, pour chapelle l'église de la paroisse, pour cloître les salles des hôpitaux, pour clôture l'obéissance et pour grilles la crainte de Dieu."

* *

Mais le bien qu'ont accompli ces filles admirables et la reconnaissance que doit l'humanité à leur inventeur, sont choses qui ne demandent pas à être redites. La partie du livre de Mgr Bougaud (résumé dans le *Correspondant* par M. Delorme), qui s'attache à la "vie politique" du saint, paraîtra plus neuve. On sait quel a été le premier degré de son élévation: un nouveau poste fut créé pour lui et aussi un nouveau titre, celui "d'aumônier général et royal des galères de France." Il y avait alors vingt galères, où ramaient aux mille galériens, gibier de potence, si l'on veut, échappé à sa destination véritable, mais dont la misère était aussi trop cruelle et trop profonde. Vincent de Paul accomplit des prodiges de douceur "dans ces succursales de l'enfer."

Le bruit en vint à Richelieu qui, "moitié piété, moitié politique", fit venir Vincent de Paul, s'entretint longuement avec lui, et, depuis lors, lui fit souvent passer en secret, afin qu'il l'approuvât ou la désapprouvât, la liste des prêtres proposés pour la crosse et la mitre. Mais, ce qui acheva de mettre Vincent de Paul en lumière, ce fut la résolution subite de Louis XIII qui l'appela dans sa dernière maladie, et qui, mourant, lui disait: "O monsieur Vincent, si je retournais en santé, je ne nommerais plus d'évêque qui n'eût passé trois ans auprès de vous."

Il n'avait pas la conscience bien nette, ce roi d'une dévotion si rigide; il avait, de sa main royale, signé trop de décrets de mort, que la cruauté de son ministre lui présentait comme indispensables au salut de l'Etat. L'image de Montmorency, et surtout cette troupe sanglante de gentilshommes, victimes de l'édit sur le duel, pouvaient bien troubler ses derniers instants. Il s'éteignit entre les mains de son confesseur en disant: "Mon Dieu, recevez-moi à miséricorde!"—Vincent de Paul proclame qu'il n'avait jamais vu "une plus grande bonté ni un plus grand jugement en une personne d'un tel état." La bonté et le jugement étaient, en effet, assez naturels au pauvre roi; Richelieu les avait obscurcis.

Enfin, Louis XIII est mort; Mazarin régnera véritablement sous le nom d'Anne d'Autriche. Mais, quel est l'étonnement de l'Italien, en trouvant la régente intraitable, du moins sur un point? Elle veut la création d'un *Conseil de conscience* où Vincent de Paul tiendra une place. Les autres membres qu'elle désigne sont: le chancelier Séguier, le grand pénitencier de Paris, le cardinal Mazarin lui-même, puisqu'il est inévitable. A ces quatre membres, on adjoindra deux évêques.

Vincent de Paul refuse; mais la reine lui déclare qu'elle tient absolument "à ce qu'il rende ce service à Dieu et au roi son fils." Il cède. Le Conseil de conscience examinait les titres des candidats aux bénéfices; Mazarin n'était donc pas à l'aise pour trafiquer des dignités et des revenus ecclésiastiques, et l'on disait qu'il n'y avait en France qu'un seul homme qui n'aimait pas Vincent de Paul, et que cet homme était un Italien.

Mazarin demeura impuissant contre le sentiment de toute la cour—et aussi du peuple. Vincent de Paul se rendait une fois la semaine au Conseil de conscience. Il avait une soutane rapiécée, de gros souliers, "une méchante ceinture de laine". Pourtant, quand il traversait les salons du Louvre, les seigneurs, assis sur les banquettes, se levaient et saluaient profondément. La reine voulut faire de lui un cardinal—il se récria. Cette fois, son refus eût été invincible.

Est-il rien de plus beau que cette puissance de la charité sur une cour terriblement frivole et passablement corrompue? Le saint homme goûtait moins cette faveur respectueuse des courtisans que les acclamations du peuple auxquels il était obligé de se dérober dans les rues de la ville. Son âme était aux pauvres.

P. P.

(Dans la *Liberté*.)

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PRINCESSE GONTHIER, A COVINGTON, LOUISIANE.—M. Léon Bolandard, chimiste français ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. Gonthier, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport:

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants:

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive;
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornege Brothers & Co., à Braddock, Allegheny County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat:

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous disposer des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

Sur le boulevard:

—N'oubliez pas un pauvre aveugle, mon bon monsieur!

Le monsieur:

—Mais, la dernière fois que je vous ai vu, vous étiez sourd-muet!

—Je le sais bien, mais vous ne pouvez pas exiger d'un homme qu'il continue un état dans lequel il perd de l'argent!

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 13, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Front.
57 Magnolia et Erato.
59 Jolie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julia, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rochblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, [illegible]
241 Poste de la Cie de Pompe No 2 Esplanade.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, François.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
512 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 34 rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 [illegible] et Dauphine.

D. H. HOLMES

Articles de Fantaisie

NOUVEAUTÉS EXCLUSIVES
—EN—
JOAILLERIE VIEUX PARIS

Telle que: Broches, Montres de dames, Breloques de chaînes de montres, Vinaigrettes, Bonbonnières, Coupe-papiers, Calepins, Crayons et Couteaux de poche; aussi de la

JOAILLERIE METEORIQUE,
Plus Belle que du Bel Or.

Porte-monnaies, Porte-cartes, Boîtes de parfumeries, Boîtes à gants, à mouchoirs, à ouvrage, Cadres de portraits, Porte-folios, Bureaux (writing desks), Jeux de Boutons en or pour devants de chemises et manchettes pour hommes, Porte-cigares, Porte-cigarettes en platine et en émail, Longue-vues pour mer et pour terre, Lorgnons de théâtre à $1 15 et plus.

Grand Assortiment d'Eventails Français.

Comme toujours, notre fonds de
Parfumeries Françaises
est complet; il comprend tous les nouveaux extraits, parfums des fabricants les plus renommés.

TAPIS
—ET—
Articles de Ménage

L'assortiment le plus complet, et bien plus vaste qu'aucun autre qui se soit jamais offert en vente en cette ville. Les acheteurs économiseront 25 pour cent en s'approvisionnant chez nous.

Assortiment complet de Moquettes, Velours, Body Brussels, Tap Brussels, Ingrains, Nattes, Rugs, Linoleums, Toiles cirées, etc.

1000 paires Rideaux dentelle écrue et blanche à $1 et plus la paire.

Portières Turcoman à $4 et plus,

Rideaux de dentelle soie, Point d'Esprit, Orientale et Cluny, Draperies de soie, et Soieries de Chine, Ecrans de fantaisie peints et Portières en perles.

500 paires de Couvertures blanches tout laine à $2 60 et plus.

Couvertures édredons et Couvertures de Marseille.

Tringles de rideaux en noyer, ébène et cerisier—à 30 cts et plus.

Stores de fenêtres montés sur rouleaux à ressorts à 35 cts et plus.

Pour d'autres articles importants voir le *Picayune*.

DÉPARTEMENT
—DES—
MANTEAUX

Il serait trop modeste d'affirmer que nos collections de Manteaux, cette année, est infiniment supérieure à celles de toutes les années précédentes.

Dans les MANTEAUX LONGS, nous avons les Darlington, Wilberforce, Humberts et Killarney. Les Jacquettes Elton avec vestes devant en couleur, les Jacquettes Bancroft, Pelisse Satorta, Jacquettes Polaris seal pluche, Manteau en drap et en pluche, Visites et Palatines.

En Vêtements pour Enfants et Jeunes Filles.

Un Excellent Assortiment de Jacquettes de ruse et de Manteaux Reform.

Robes (Cyrilla Tea Gowns) et Glenfield Wrappers, Jupes à plis accordéon et Costumes de rue en drap.

Jerseys Directoire et Marthe
NOUVELLEMENT REÇUS.

Jerseys pour Garçons et Costumes Tweed et Velours.

En variétés infinies et à des prix bien au-dessous de ceux de magasins de vêtements.

155, RUE DU CANAL, 155

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 2 Lim. Ex....7:00 am	No 4 Fast Mail....7:00 am
No 5 Coast....3:00 am	No 6 Coast....3:40 pm
No 1 Fast Mail 7:30 pm	No 3 Lim. Ex....3:15 pm
No 7, Ex. dimanche....9:35 pm	No 8, Ex. dimanche....7:30 am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen....11:00 pm	No 2 Passen....9:15 am
No 3 Chic and N. O. Lim....7:30 am	No 4 St-Louis and Chic. Ex....5:00 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express....7:00 pm	No 51 California Express....9:00 am
No 54 R. R. Local....10:35 am	No 53 R. R. Local....3:50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited 11:00 am	No 2 Limited....3:35 pm
No 5 Fast line 6:30 am	No 6 Fast line 7:15 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1....9:00 am	No. 2....5:00 pm
No. 3....5:35 pm	No. 4....9:05 am
No. 5....10:10 am	No. 6....3:50 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

No 19 Califor. 2.45 pm	No 20 Califor. 11:50 am
No 17 Local....6:55 am	No 18 Local....7:30 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD

Tous les jours excepté le dimanche....8:00 a.m. 4:00 p.m....4:45 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache: 6:30 a.m....5:00 p.m.
Dimanches seulement....Shell Beach....9:30 am 10:10 a.m., 5:10 pm	Dimanches seulement....6:00 am, 4:00 pm

EAST LOUISIANA R. R. ABITA SPRINGS COVINGTON.

Le dimanche.
Arrivée.......7:00 pm | Départ.......7:30 am
Tous les jours excepté le dimanche.
Arrivée.......8:45 am | Départ.......4:00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI, 14 OCTOBRE 1889.

Pointe Houmas—MARY E COMEAUX, à 11 a m
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 p m
Sur du fleuve—ALVIN, à 11 a m
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 p m

MARDI, 15 OCTOBRE 1889.

Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 m
Grand Lake—FARGOUD, à 5 p m

Fleuve et rivières

Memphis, 12 oct.—Le fleuve baisse. Temps clair et chaud. Pas d'arrivages ni de départs.

Cairo, 12 oct.—Le fleuve a 5 pieds 5 pouces et baisse. Temps clair. Arrivé, Future City de la Nlle-Orléans à 7 a m.

Louisville, 12 octobre—La rivière baisse—4 pieds 8 pouces dans le canal, 2 pieds 4 pouces aux chutes. Temps clair et doux.

Cincinnati, 12 octobre.—La rivière a 5 pieds 11 pouces et monte. Temps couvert; thermomètre 60.

Wheeling, 12 octobre.—La rivière a 2 pieds 6 pouces et est stationnaire. Temps pluvieux.

Les passes.

Port Eads, 12 octobre, 6 p m—Arrivés, hier soir, steamship Knickerbocker, capitaine Kemble, de New-York; hier soir, steamship anglais Amalia, capitaine Pourie, de Cienfuegos; sur lest; à 8 a m, steamship anglais Finsbury, capitaine Scott, de St-Lucia, sur lest.

Départs, steamships New Orleans pour New York, Ancier pour Havre, S Pizzati pour Truxillo, Arangas pour Havane, Discoverer pour Liverpool et Kate pour Gênes. Vent léger du nord.

Marchés.

Paris, 12 oct.—Les rentes 3 pour cent 87 francs 32 1/2c.

Londres, 12 oct., 2 p. m—Consols à la clôture 97 1/16 au comptant et 97 5/16 à terme.

Liverpool, 12 octobre Coton—Calme et sans changement.

Ventes 7,000 balles, y compris 3000 pour la spéculation et l'exportation, et 6,000 balles coton américain.

New York, 12 oct.—Coton—Futurs—stables à l'ouverture.

Livraison en octobre 10.16; novembre 10.16; décembre 10.15; janvier 10.13; février 10.20; mars 10.28; avril 10.33; mai 10.39; juin 10.45; juillet 10.52.

New-York, 12 octobre.—Coton calme et sans changement. Middling Uplands 10 5/8. Middling Orleans 10 7/8.

Ventes 147 balles.

Futurs calmes et stables à la clôture. Ventes 68,400 balles.

Livraison en octobre 10.24, novembre 10.13, décembre 10.09, janvier 10.18, février 10.18, mars 10.24, avril 10.31, mai 10.37, juin 10.43, juillet 10.49.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 12 OCTOBRE 1889.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) American Ancon, Liverpool.
Steamship (esp) Cristobal Colon, Nacher, Barcelone via Malaga.
Steamship (ang) Hibernia, McDowell, Havre, via Newport News.
Brick (port) Armanda, Soares, Oporto.

ARRIVÉS.

Steamship (esp) Gracia, Cicardo, Liverpool, via Santander, Cadix les ports cubains (précédemment rapporté à la Quarantaine).
Steamship Knickerbocker, Kemble, New York.

A LA QUARANTAINE.

Steamship (ang) Finsbury, Scott, Santos, via St-Lucie, sur lest.
Steamship (ang) Amalia, Poirie, Leith, via Cienfuegos.

BATEAUX A VAPEUR.

Mary E Comeaux, Comeaux, Donaldsonville.
Jesse K Bell, Campbell, Bayou Sara.
Belle of the Coast, Dodd, Bayou Goula.
City of St-Louis, Bixby, St-Louis.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship American—2586 balles coton 17,415 boisseaux maïs en grains et commerce en transit.

BARCELONE—par steamship Cristobal Colon—4817 balles coton 24,000 douves et merrain en transit......Pour Malaga—1160 balles coton.

HAVRE, VIA NEWPORT NEWS—par steamship Hibernia—6964 balles coton 3000 douves.

OPORTO—par brick Armanda—46,400 douves.

Arrivages de produits.

DONALDSONVILLE—par steamer Mary E Comeaux—2700 sacs riz brut et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Jesse K Bell—1240 balles coton 536 sacs graines coton 21 sacs riz en graines 771 sacs riz brut 8 boucauts sucre 51 barils sucre 126 barils sirop et fret assorti.

BAYOU GOULA—par steamer Belle of the Coast—[illegible] sacs coton en graines 2549 sacs riz brut 420 barils sucre et fret assorti.

ST-LOUIS—par steamer City of St-Louis—124 balles coton et fret assorti.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—1484 sacs riz brut et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY 2671 balles coton 230 blocs coton 6 sacs coton en graine 6 wagons graine coton 1150 sacs riz brut 160 barils riz 149 barils sucre 40 barils mélasse 30 barils via 19 demi-barils [illegible] et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—2811 balles coton 15 wagons graine coton 562 sacs riz brut 1300 sacs tourteaux 3700 sacs farine graine coton et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—1508 balles coton 7 wagons graine coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—795 balles coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—1232 balles coton et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—1384 balles coton 1 wagon graine coton et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship Knickerbocker, Kemble.......parti 5 oct
Steamship El Dorado, Byrne.......parti 6 oct
Steamship Hudson, Freeman.......parti 12 oct
Steamship El Paso, Quick.......parti 12 oct

LIVERPOOL.
Steamship Haytian, Coward.......parti 29 août
Steamship Yucatan, Fost.......parti 31 août
Steamship Actor, Jones.......parti 7 sept
Steamship Counsellor, Lang.......parti 12 sept
Steamship Floridian, Sandry.......parti 12 sept
Steamship Australian, Peter.......parti 17 sept
Steamship Caribbean, Daniel.......parti 22 sept
Steamship Elginshire, Jenkins.......parti 10 sept
Steamship Historian, Baddie.......parti 23 sept
Steamship Costa Rican, Wallace.......parti 26 sept
Steamship Texan, King.......parti 7 oct
Steamship Editor, Chandler.......parti 28 sept
Steamship Cuban, Lawson.......parti 3 oct
Steamship Andean, Wrake.......parti 5 oct
Steamship Wensley Hall, Verrill.......parti 28 sept
Steamship Viceroy.......parti 9 oct

LONDRES.
Steamship Ocean King, Gould.......parti 25 sept
Steamship Angers, Pinkham.......parti 9 oct

SWANSEA
Steamship Chelydra, Pearce.......parti 23 sept

MIDDLESBOROUGH.
Steamship Commodore.......parti 27 sept

ANVERS
Steamship Sir Wm Armstrong, McKenzie.......parti 6 sept
Steamship Paris, Chevalier.......parti 21 sept

BORDEAUX.
Steamship Paris, Chevalier.......parti 25 sept

RIVER PLATTE.
Steamship Nantes, Manent.......parti 3 oct

MONTEVIDEO.
Steamship Milton, ——.......parti 30 août
Steamship Crown, ——.......parti 5 sept
Steamship Chilian, ——.......parti 29 sept
Steamship Bellendon, ——.......parti 28 sept

GENES.
Steamship Ainsdale, Hurst.......parti 27 sept

PALERME.
Steamship Trinacria, Mitchell.......parti 13 sept

RIO DE JANEIRO.
Barque Crown Prince, Hansen.......partie 1er sept
Barque Prince Arthur, Morch.......partie 13 sept
Steamship Baron Belhaven, Wiseman, parti 2 sept

LAS PALMAS.
Steamship Wingate, ——.......parti 29 sept

ST-VINCENT, AP DE VERDA.
Steamship Henry Anning, ——.......parti 30 sept
Steamship Whisby, Gray.......parti 28 sept

COLON.
Steamship Haytian, Coward.......parti 23 sept
Steamship Yucatan, Fost.......parti 21 sept

PERNAMBUCO.
Steamship Baron Belhaven, Wiseman, par 1 sept

BUENOS AYRES
Steamship Milton, ——.......parti 4 oct

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Accostage
Ardanrigh	Havre	rue 1re
Anther	Liverpool	3e dist. 30
Aston Hall	Liverpool	3e dist. 30
American	Liverpool	1er dist. 36
Bordeaux	Havre	3e dist. 41
Borussia	Hambourg	1er dist. 27
Cristobal Colon	Barcelone	3e dist. 42
Clinton	Vera Cruz	1er dist. 15
Enfield	Buenos Ayres	3e dist. 29
El Mar	New York	Alger
Goldsworthy	En réparation	Alger
Governor	Liverpool	Pte Tier
Hibernia	Havre	rue 3e
Iris	Gênes	rue 3e
Kate	Gênes	rue 3e
Professor Morse	En réparation	1er dist. 14
Rochdale	Copenhague	Gretna
Red Sea	Havre	1er dist. 47
Siddons	Liverpool	1er dist. 40
Scotland	Brême et Londres	rue 3e
Stroma	Port Limon	1er dist. 15
Schichallin	Liverpool	Southport
Tepaso	Havre	1er dist. 43
Victoria	Port Natal	Southport
Whitney	Laid up	Alger
NAVIRES.		
Stephan	....	1er dist. 32
BARQUES.		
Esmeralda	....	rue 8e
BRICKS.		
Armanda	....	rue 8e

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS
De la Nouvelle-Orléans.
No 104 rue du Canal.

TRENTE-CINQUIÈME ETAT DE SITUATION ANNUELLE

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte:

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1889, y compris les primes non acquises de l'année précédente:		
Sur risques d'incendie	$153,636 75	
Sur risques maritimes	3,642 66	
Sur risques de rivières	6,628 02	
Total des primes	$163,887 43	
Moins—Primes non acquises	48,023	
Primes nettes acquises au 31 mai 1889		$115,864 43
Pertes payées:		
Sur risques de feu	40,342 82	
Sur risques maritimes	1,297 38	
Sur risques de rivières	2,847 38	
Taxes et dépenses, moins intérêts	22,797 36	
Rémunérations et primes rendues	13,846 40	
		81,745 20
Profits		$37,119 14
La Compagnie possède l'actif suivant:		
Propriété foncière	$231,632 30	
Actions de banques et de chemins de fer	30,443 55	
Billets garantis par hypothèques et dépôt de titres	77,343 63	
Billets recevables	51,434 76	
Primes en cours de collection	12,126 82	
Certificats 5 0/0 de ville	36,307 50	
Billets hypothécaires en par jugement	4,235 00	
Argent comptant	10,666 46	
		$456,735 11

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.

Signé P. FOURCHY, Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans.

Fait sous serment par devant moi, ce 20me jour de juin 1889.

Signé JAS. FAHEY, Notaire

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix, Geo. A. Shakspeare,
M. W. Smith, W. H. Renaud,
Paul Capdevielle, Aldon McLellan,
Antoine Hopkins, John D. Lalande,
Paul Fourchy, E. Pujo,
V. Bonsall.

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Susanna Attenhofer.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 27,320—Division E. Attendu que Dominick Attenhofer a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feue Susanna Attenhofer, décédée intestat; avis est par la présente donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour,

E. A. LEMIEUX, Greffier.

12 oct—13 27 30

LA QUARANTAINE.

Proclamation Annuelle

Par Francis T. Nicholls, gouverneur

DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

Attendu que le 11 avril A. D. 1889, le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane a adopté des résolutions requérant l'Exécutif de cet Etat à émettre sa proclamation de Quarantaine annuelle contre les ports ci-après énumérés, à prendre effet à partir du 1er mai A. D. 1889.

Tous les navires arrivant aux différentes stations de la Quarantaine de l'Etat ainsi que leurs équipages, passagers et chargements, seront soumis à l'inspection des officiers de la quarantaine aux dites stations.

Tous navires avec leurs chargements, équipages, passagers et bagages, arrivant à la STATION DE QUARANTAINE DU MISSISSIPI, et venant de ports américains intertropicaux des Antilles, seront soumis à une complète désinfection maritime, d'après les règlements suivants:

PREMIÈRE CLASSE.—Navires arrivant de ports non infectés.

SECONDE CLASSE.—Navires venant de ports suspectés infectés.

TROISIÈME CLASSE.—Navires venant de ports qu'on sait être infectés.

QUATRIÈME CLASSE.—Navires qui, de quelque port qu'il viennent, sont infectés: c'est-à-dire navires qui ont à leur bord la fièvre jaune, choléra ou quelque autre maladie infectieuse ou contagieuse, ou ayant eu ces maladies à leur bord pendant la traversée.

Les navires de la 1re classe seront soumis à la désinfection maritime nécessaire à la station quarantenaire supérieure, sans autre détention du navire ou du personnel autre que celle nécessaire pour placer ces navires dans une parfaite condition sanitaire.

Les navires faisant le commerce des fruits tropicaux et venant de ports non infectés et dont la condition sanitaire est satisfaisante, pourront après inspection, franchir la quarantaine, sujets néanmoins aux mesures sanitaires auxquelles le Bureau de Santé jugera convenable de les soumettre.

Les navires de la seconde et de la troisième classe seront soumis comme ceux de la première classe à la sanitation maritime, avec détention de précaution de CINQ (5) JOURS PLEINS, à partir de l'heure de leur arrivée à la Quarantaine.

Les navires de la quatrième classe seront envoyés à la station quarantenaire inférieure, pour y être soumis à la désinfection et y être détenus, navires et personnel, le nombre de jours que fixera le Bureau de Santé.

Les navires arrivant de ports infectés de choléra ou de petite vérole, ou qui plus tard pourront devenir infectés, seront soumis à la sanitation maritime et à la détention que le Bureau de Santé indiquera.

Les navires venant des ports ci-dessus mentionnés, appartenant à la seconde, troisième ou quatrième classe, ainsi qu'il est indiqué ci-dessus, ne pourront pas passer les Rigolets ou les stations de quarantaine de l'Atchafalaya, ou toute autre station quarantenaire de l'Etat qui pourra être établie plus tard, avant qu'une période de détention de QUARANTE (40) JOURS, ainsi qu'une complète désinfection.

Conformément à la loi, et d'après la suggestion du dit Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, je crois devoir lancer ma proclamation annuelle de quarantaine, ordonnant sa mise en vigueur à partir du MERCREDI, 1er mai A D 1889 contre les ports ci-dessus désignés, ainsi qu'il est prévu dans ce qui suit:

Les officiers de la quarantaine, aux différentes stations de l'Etat, seront chargés spécialement de la rigoureuse exécution des règlements ci-dessus, et le Bureau de Santé de la Nouvelle-Orléans sera tenu de procéder énergiquement contre toute violation des dits règlements et des lois quarantenaires de l'Etat.

{SCEAU} En foi de quoi, j'ai apposé ma signature et fait joindre le sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Bâton Rouge, ce 10me jour d'avril de l'an de N.-S. mil huit-cent-quatre vingt-neuf

FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane

Par le Gouverneur;
GEO. SPENCER, sous-secrétaire d'Etat.

Suggestions particulières

—AUX—

Propriétaires, Agents, Capitaines et passagers de navires.

Le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adresse aux agents, propriétaires, capitaines et passagers de navires les suggestions suivantes dans le but de faciliter la mise à exécution des règlements de la Quarantaine et de réduire autant que possible la période de détention.

1. Les navires devront être dépouillés, autant que possible, pendant la saison de la Quarantaine, de toutes tentures de laine, de tous sofas, tapis, rideaux et autres matériaux de même nature. Les matelas en crin ou en mousse devront être remplacés par des lits en fil de fer ou en osier.

2. Les navires faisant le service des ports tropicaux devront, autant que possible, avoir pour leurs équipages des hommes acclimatés.

3. Les capitaines, agents et agents consignataires de navires sont instamment requis d'exiger des passagers arrivant de ports quarantenaires qu'ils se débarrassent autant que possible de bagages capables de s'endommager par les lieux en cas de manifestation d'une maladie pestilentielle à bord pendant la désinfection. Ces passagers sont surtout requis de ne pas avoir dans leurs effets des soieries, dentelles, velours et autres articles d'une texture délicate, car ils auraient à courir tous les risques de l'avarie.

4. Les navires mouillés dans les ports où sévit la fièvre jaune devront s'ancrer, si c'est possible, loin du rivage, et ne pas permettre à l'équipage de débarquer, surtout la nuit.

5. La cargaison doit, autant que faire se pourra être arrimée de manière à rendre l'accès des pompes possible et à permettre aux employés de la quarantaine de pomper l'eau de la cale et de nettoyer celle-ci.

6. On doit porter la plus grande attention à la propreté des navires et des personnes et introduire, autant que possible, l'air dans toutes les parties du navire. On peut se procurer les désinfectants les plus efficaces ainsi que les instructions nécessaires pour s'en servir, en s'adressant au Bureau de Santé ou à un de ses employés.

7. Les navires portant des cargaisons de fruits doivent surtout être tenus en parfait état de propreté, pour éviter toute détention à la Station de la Quarantaine. Les capitaines de navires doivent, avant d'arriver, faire pomper soigneusement l'eau de la cale et nettoyer parfaitement ladite cale, placer enfin leurs bâtiments dans des conditions sanitaires telles que la période de détention à la Quarantaine puisse être réduite autant que possible.

8. Tout navire observant les prescriptions précédentes seront traités avec indulgence à la Station de Quarantaine, et seront rempli les conditions nécessaires pour faire réduire dans une large mesure la période de détention ainsi que les frais de désinfection, etc.

20 avril—

VENTES A L'ENCAN.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS.

Cottage résidence dans le Quatrième district.

Succession de Sarah J. Anderson.

No 27,320—Cour Civile de District.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS—G. G. Friedrichs, encanteur—Bureau, No 176 rue Commune—SAMEDI, 2 novembre 1889, à midi, à la Bourse des Encanteurs, il sera vendu publiquement à l'encan, en vertu de et conformément à un ordre de l'Honorable Cour Civile de District, daté le 28 septembre 1889, et rendu dans la succession susdite ci-dessus—

Un certain lot de terre situé dans le Quatrième District de cette ville, dans l'Ilet borné par les rues Jackson, Josephine, Magazine et Locust, mesurant 25 pieds de face à la rue Jackson, sur 115 pieds de profondeur, avec la bâtisse et les améliorations qui s'y trouvent, [illegible]

Termes—Comptant, et l'acquéreur assumera les taxes de 1889, un dépôt de 20 pour cent comptant requis au moment de la vente.

Actes de vente par devant J. Jack Spearing, Esq., notaire public, aux frais de l'acquéreur.

Sept—[illegible]

BUREAU
NOUVEL
LUNDI, 14
PRIX DE L
ÉDITION
La
M. ANATOLE
dans le *Journal des*